

# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.



86/50

Notes pour un toast du  
secrétaire d'Etat aux Affaires  
extérieures, le très honorable  
Joe Clark, à l'occasion d'un  
dîner offert en l'honneur du  
ministre des Affaires étrangères  
de l'Union soviétique,  
M. Edouard Chevardnadze

OTTAWA

Le 1er octobre 1986

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue au Canada. Maureen et moi nous rappellerons toujours l'accueil très chaleureux que nous avons reçu l'an dernier dans votre immense pays aux mille facettes. Certaines impressions sont restées gravées dans notre mémoire - les vastes étendues de la Sibérie, les cités modernes, et la mosaïque des gens et des cultures.

C'est votre première visite parmi nous; nous espérons qu'elle sera suivie de bien d'autres. Nous aurions aimé vous faire connaître d'autres régions de notre pays et vous faire rencontrer plus de Canadiens. Durant la visite qu'il a effectuée à travers le Canada en 1983, le Secrétaire général Gorbatchev a été frappé à plusieurs reprises par les similarités de nos coutumes et de nos paysages respectifs. Aujourd'hui, au lac Meach, vous avez dû vous rappeler de lacs et de forêts en Union soviétique.

Monsieur le Ministre, s'il est un pays du Nouveau Monde, le Canada n'en est pas moins ses racines dans le vieux continent. Les trois mêmes océans baignent nos deux pays, mais l'histoire et la culture du Canada doivent beaucoup à l'Europe. Même si ce sont la France et l'Angleterre qui ont fondé notre pays, il reste qu'un Canadien sur sept est d'origine est-européenne. À l'intérieur de nos propres frontières, nous avons érigé une nation distincte et unie. Mais l'histoire nous a également appris à nous tourner vers l'extérieur et a fait de nous d'ardents défenseurs de l'internationalisme dans les affaires mondiales.

Votre visite, Monsieur le Ministre, témoigne du dialogue nouveau qui s'est instauré entre nos deux pays depuis les deux dernières années. Durant cette période, le Premier ministre Mulroney et le Secrétaire général Gorbatchev se sont réunis pour échanger leurs vues. Six autres ministres canadiens, dont moi, ont visité l'Union soviétique, ce qui a permis à nos deux pays d'élargir leur coopération dans le cadre des accords sur l'Arctique et sur les échanges sportifs. Nous avons décidé de réactiver l'Accord sur les échanges généraux. Et nous profiterons de votre visite pour reconduire l'Accord de coopération économique.

Enfin, nous comptons vivement renouveler notre accord sur les échanges dans l'Arctique l'an prochain; cette partie du globe est notre patrimoine commun et nous entrevoyons tous deux de grandes réalisations pour elle. Nous devrions faire en sorte qu'elle devienne pour nos deux pays un nouveau pôle de coopération.

Des entretiens que nous avons eus, vous comprendrez que le Canada, dans ses relations avec l'URSS, a deux grands sujets de préoccupation. Il y a d'abord les céréales. Depuis longtemps, le Canada est, pour l'Union soviétique, un fournisseur de céréales concurrentiel et fiable. Le commerce des produits agricoles a été l'un des piliers de notre relation. C'est pourquoi nous avons demandé instamment que l'accord céréalier soit signé le plus tôt possible. Puis il y a la réunion des familles. Je suis personnellement préoccupé par la lenteur mise à régler les questions humanitaires d'intérêt pour le Canada. Ces deux questions sont d'une importance capitale pour tous les Canadiens. Votre visite, Monsieur le Ministre, aura été opportune à tous égards, mais elle aura surtout permis de faire avancer ces dossiers.

Monsieur le Ministre, votre visite nous a également donné l'occasion de discuter de problèmes mondiaux critiques. En tant que ministre des Affaires étrangères de l'une des superpuissances, vous devez assumer des responsabilités énormes. Le risque d'un holocauste nucléaire met entre vos mains le sort de tous les habitants de cette planète, et plus encore celui des Canadiens qui vivent entre les deux superpuissances.

En toute franchise, Monsieur le Ministre, même si la géographie a fait de nous des voisins, l'histoire a fait de nous des voisins distants. Le Canada est l'un des membres fondateurs de l'Alliance de l'Atlantique-Nord, et il défend le continent nord-américain en association avec les États-Unis. Nous ne sommes pas un pays neutre et il n'est pas dans notre intention de l'être.

D'autre part, nous avons travaillé inlassablement à diminuer les tensions et à renforcer la coopération entre l'Est et l'Ouest. Parallèlement à la nécessité d'assurer la sécurité, il y a la "double approche", cette invitation au dialogue et à la coopération que le Canada a toujours gardé ouverte.

Votre visite, Monsieur le Ministre, survient à une période qui augure bien pour les relations Est-Ouest. Nous suivons avec attention les changements que le Secrétaire général et ses collègues introduisent en Union soviétique. Nous saluons en vous, Monsieur le Ministre, un homme qui a déjà

fait sa marque sur la scène internationale et qui s'efforce de rompre le cercle stérile et terriblement dangereux dans lequel les relations Est-Ouest se sont emprisonnées au cours des dernières années.

Nous vous demandons instamment de maintenir ce cap car, lui seul offre des perspectives de relations meilleures. Les Canadiens connaissent bien leurs voisins américains et ce qui les touche au coeur. Leur existence à eux aussi est menacée par le danger d'une guerre nucléaire et leurs moyens d'existence sont aussi appauvris par la course aux armements. Les Américains, eux aussi, veulent en sortir.

La déclaration que vous avez faite aux Nations unies la semaine dernière nous a été d'un grand intérêt. Vous avez parlé du désir de votre pays d'améliorer le dialogue entre l'Est et l'Ouest et vous vous êtes dit convaincu qu'il existait une réelle possibilité de conclure des accords importants dans le domaine du contrôle des armements et du désarmement. Nous abondons dans votre sens et nous voulons nous unir à vous dans cette entreprise.

De même, le Secrétaire général Gorbatchev, dans l'allocution qu'il prononçait à Vladivostok, a fait part de la volonté de l'Union soviétique d'explorer les possibilités d'une coopération accrue en Asie. Ces paroles sont les bienvenues, et nous attendons maintenant qu'elles se concrétisent par des actes. Mais, par-dessus tout, nous espérons avoir pu déceler le signal d'un retrait des forces soviétiques d'un Afghanistan de plus en plus dévasté. D'autre part, l'observation des dispositions de l'Acte final d'Helsinki relatives aux droits de la personne contribuerait de façon insigne à consolider la confiance qui doit obligatoirement présider à tout accord.

Monsieur le Ministre, il nous faut faire fond sur le climat de confiance qui s'est instauré à Stockholm. Dans cette instance, après près de trois ans de négociations difficiles, les participants se sont finalement entendus sur d'importantes mesures de confiance. Une plus grande ouverture et une prévisibilité accrue des opérations militaires en Europe ne pourront que renforcer notre sécurité mutuelle. Les Canadiens sont fiers d'avoir participé à cet effort collectif. Nous avons bonne confiance que ces réalisations aiguillonneront les autres négociations.

Toute l'attention se tourne maintenant vers les négociations nucléaires et spatiales à Genève. Le Secrétaire général Gorbatchev et le Président Reagan ont donné à la communauté internationale raison d'espérer. L'un et l'autre ont les

atouts voulus pour passer à l'Histoire comme deux dirigeants qui nous ont ramenés sur la voie d'un monde plus sûr et plus pacifique, un monde pour lequel nous avons combattu ensemble au cours de la Seconde Guerre mondiale. Leur rencontre en Islande, dans deux semaines à peine, sera un banc d'essai pour les perspectives de progrès véritables dans les relations Est-Ouest.

Le Canada, pour sa part, continuera de ne ménager aucun effort pour développer et élargir les relations de coopération entre l'Est et l'Ouest. Nous ne nous attendons pas à ce que les attitudes et les politiques changent du jour au lendemain; cette évolution procédera plutôt d'un processus de dialogue fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance des intérêts légitimes de chacun. Le Canada participera activement aux délibérations de la réunion de la CSCE à Vienne. J'anticipe le plaisir de vous y rencontrer à la séance d'ouverture en novembre. J'espère que, dans cette instance et dans d'autres, nous pourrons nous rapprocher davantage encore d'un dialogue véritable qui nous permettra de nous mieux comprendre.

Monsieur le Ministre, il y a aujourd'hui un nouveau leadership en Union soviétique. Il y a un nouveau leadership au Canada. De vieux problèmes subsistent, mais nous ne devrions pas être prisonniers du passé. L'Histoire nous a confié à tous deux la responsabilité de rapprocher nos populations respectives.

Mesdames et Messieurs, je vous demanderais maintenant de vous joindre à moi pour porter un toast à la santé du ministre des Affaires étrangères et de Madame Chevardnadze, à l'avenir des relations canado-soviétiques, et à notre espoir commun de voir s'instaurer une nouvelle ère dans les relations Est-Ouest.